

Encadré – Les ventes d'alcool en France / Box – Alcohol sales in France

Christophe Palle (chpal@ofdt.fr)

Observatoire français des drogues et des toxicomanies, Saint-Denis, France

En 2011, la consommation d'alcool en France, mesurée à partir des ventes d'alcool (hors exportation), s'établit à 12,0 litres d'alcool pur par habitant âgé de 15 ans et plus. Cette quantité équivaut à une moyenne de 2,6 unités standard (verres d'alcool contenant 10 grammes d'alcool pur) par habitant de 15 ans et plus et par jour. Par « alcool pur », on entend la quantité approximative d'alcool pur contenu dans n'importe quel verre de boisson alcoolisée servi dans un débit de boisson. Les enquêtes montrent que les quantités consommées par les hommes sont en moyenne plus importantes que celles des femmes. Le nombre d'unités d'alcool absorbées par les hommes en moyenne chaque jour était estimé à 4,4 unités en 2006 [1], ce qui reste considérable au regard des conséquences connues d'un tel niveau de consommation sur la santé. Sur la quantité totale d'alcool consommée, un peu plus de 58% l'a été sous forme de vin (y compris vins mousseux), 22% sous forme de spiritueux, près de 17,5% sous forme de bière, le reste (2,5%) sous forme de cidre et de produits intermédiaires (vins doux, vins de liqueurs, autres). Depuis le début des années 2000, la part du vin a légèrement régressé (- 3 points de %), principalement au profit des spiritueux (+ 2,5 points de %).

Par rapport au début des années 1960, la consommation équivalente d'alcool pur en France a été réduite de plus de la moitié, cette diminution étant essentiellement imputable à la baisse de la consommation de vin. Les niveaux de consommation (en équivalent alcool pur) de bières et de spiritueux par habitant de 15 ans et plus étaient un peu plus élevés dans les années 1960 qu'aujourd'hui, mais cette baisse n'intervient que de façon négligeable dans la très importante réduction de la consommation d'alcool des Français au cours des 50 dernières années. Dans les années 2000, la diminution des quantités consommées s'est poursuivie à un rythme moyen de 0,2 litre par an. Les évolutions à la baisse continuent d'être constantes pour le vin et sont plus fluctuantes pour les bières, dont la consommation est cependant clairement en chute depuis 2006.

D'après les données de l'Organisation mondiale de la santé, la France se situerait en 2008 au 15^e rang du classement des pays de l'UE suivant la consommation d'alcool par habitant âgé de 15 ans et plus, les pays les plus consommateurs se situant pour la plupart en Europe orientale et centrale. Les méthodes de calcul des quantités d'alcool consommées n'étant pas standardisées, il faut considérer avec prudence ce classement entre pays. Il apparaît, en définitive, que les habitudes de consommation d'alcool se sont très largement rapprochées dans les pays européens au cours des quatre décennies passées et que la France autrefois largement en tête du classement ne fait plus figure d'exception. Les pays européens globalement, et la France en particulier, restent cependant les plus gros consommateurs au monde d'alcool.

Référence

[1] Hill C, Laplanche A. La consommation d'alcool en France. Institut Gustave Roussy; 2008 (rapport non publié).

Consommation d'alcool pendant la grossesse et santé périnatale en France en 2010

Marie-Josèphe Saurel-Cubizolles (marie-josephe.saurel@inserm.fr), Caroline Prunet, Béatrice Blondel

Inserm Unité 953, Université Paris VI, Recherche épidémiologique en santé périnatale et santé des femmes et des enfants, Paris, France

Résumé / Abstract

Introduction et méthode – L'objectif de cet article est d'estimer la fréquence de consommation d'alcool pendant la grossesse, telle qu'elle est rapportée par les femmes, et de décrire les caractéristiques des femmes consommatrices. Les liens entre cette consommation et le risque de naissances prématurées et d'enfants de poids trop faible pour leur âge gestationnel sont étudiés. Les données proviennent de l'Enquête nationale périnatale, réalisée en 2010, auprès d'un échantillon représentatif de plus de 13 000 femmes en France métropolitaine.

Résultats – La consommation de boissons alcoolisées pendant la grossesse est déclarée par 23% des femmes ; une consommation de 3 verres ou plus en une même occasion est rapportée par 2% des femmes. Elle est plus fréquente pour les femmes en situation sociale favorisée, plus âgées et de parité élevée. Nous ne mettons pas en évidence d'excès de risque de prématurité en lien avec la consommation de boissons alcoolisées telle que déclarée par les femmes, tandis que nous observons un taux d'hypotrophie un peu plus élevé pour les plus grandes consommatrices.

Conclusion – L'information des femmes en âge de procréer sur les dangers associés aux fortes consommations d'alcool doit être développée et les soignants doivent susciter le dialogue sur cette question, en particulier avec les femmes les plus à risque.

Alcohol consumption during pregnancy and perinatal health in France in 2010

Introduction and method – The objective of this document is to estimate the frequency of alcohol consumption during pregnancy, as reported by women, and to describe women's characteristics. Associations between alcohol use and the risk of preterm birth and small children for gestational age are studied. The data come from the National Perinatal Survey, conducted in 2010, with a representative sample of more than 13,000 women in France.

Results – The consumption of alcoholic beverages during pregnancy is reported by 23% of women, a consumption of 3 or more drinks on one occasion was reported by 2% of women. It is more common for women in higher social class, among older women and with high parity. We do not show any excess risk of preterm delivery in relation to the consumption of alcoholic beverages, such as reported by women, while we observe a slightly higher rate of small children for gestational age for larger consumers.

Conclusion – Information for women of childbearing age about the dangers associated with heavy alcohol consumption must be developed, and caregivers should encourage dialogue on this issue, especially with women most at risk.

Mots-clés / Keywords

Consommation d'alcool, prématurité, hypotrophie / Alcohol consumption, preterm birth, low birth weight